



Chant d'entrée :

Si le Père vous appelle à aimer comme il vous aime
Dans le feu de son esprit, bienheureux êtes-vous
Si le monde vous appelle à lui rendre une espérance
À lui dire son salut, bienheureux êtes-vous
Si l'Église vous appelle à peiner pour le Royaume
Aux travaux de la moisson, bienheureux êtes-vous

Si le père vous appelle à montrer qu'il est tendresse
À donner le pain vivant, bienheureux êtes-vous
Si le monde vous appelle au combat pour la justice
Au refus d'être violents, bienheureux êtes-vous
Si l'Église vous appelle à l'amour de tous les hommes
Au respect du plus petit, bienheureux êtes-vous

**Tressaillez de joie, tressaillez de joie ! Car vos noms sont inscrits pour toujours dans les cieux
Tressaillez de joie, tressaillez de joie ! Car vos noms sont inscrits dans le cœur de Dieu**

Prière pénitentielle : Prends pitié de nous Seigneur, apprends nous à t'aimer, à t'aimer
Cœurs ouverts à la tendresse nous levons les yeux vers toi.

Livre de Josué 24, 1-18

Le livre de Josué raconte la conquête du pays de Canaan par le peuple d'Israël libéré de la servitude en Egypte. Le chapitre 24 se présente comme une conclusion solennelle du livre. Josué va mourir, après avoir conduit son peuple dans une bonne terre. Il faut aussi que le peuple se décide : quel Dieu va-t-il servir désormais ?

En ces jours-là, Josué réunit toutes les tribus d'Israël à Sichem ; puis il appela les anciens d'Israël, avec les chefs, les juges et les scribes ; ils se présentèrent devant Dieu. Josué dit alors à tout le peuple : « S'il ne vous plaît pas de servir le Seigneur, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir : les dieux que vos pères servaient au-delà de l'Euphrate, ou les dieux des Amorites dont vous habitez le pays. Moi et les miens, nous voulons servir le Seigneur. » Le peuple répondit : « Plutôt mourir que d'abandonner le Seigneur pour servir d'autres dieux ! » C'est le Seigneur notre Dieu qui nous a fait monter, nous et nos pères, du pays d'Égypte, cette maison d'esclavage ; c'est lui qui, sous nos yeux, a accompli tous ces signes et nous a protégés tout le long du chemin que nous avons parcouru, chez tous les peuples au milieu desquels nous sommes passés. Nous aussi, nous voulons servir le Seigneur, car c'est lui notre Dieu. »

Évangile selon saint Jean 6, 60-69

En ce temps-là, Jésus avait donné un enseignement dans la synagogue de Capharnaüm. Beaucoup de ses disciples, qui avaient entendu, déclarèrent : « Cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ? » Jésus savait en lui-même que ses disciples récriminaient à son sujet. Il leur dit : « Cela vous scandalise ? Et quand vous verrez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant !... C'est l'esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie. Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas. » Jésus savait en effet depuis le commencement quels étaient ceux qui ne croyaient pas, et qui était celui qui le livrerait. Il ajouta : « Voilà pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi si cela ne lui est pas donné par le Père. » À partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de l'accompagner. Alors Jésus dit aux Douze : « Voulez-vous partir, vous aussi ? » Simon-Pierre lui répondit : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu. »

Psaume 33

Choisir Dieu, c'est se risquer à ne compter que sur lui. Le psalmiste a fait ce choix et il en témoigne ici. Par sa voix, c'est Jésus qui nous invite à partager sa propre confiance en Dieu son Père.

Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur !

Je bénirai le Seigneur en tout temps,
Sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur :
Que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Le Seigneur regarde les justes,
Il écoute, attentif à leurs cris.
Le Seigneur affronte les méchants
Pour effacer de la terre leur mémoire.

Malheur sur malheur pour le juste,
Mais le Seigneur chaque fois le délivre.
Il veille sur chacun de ses os,
Pas un ne sera brisé.

Le mal tuera les méchants ;
Ils seront châtiés d'avoir haï le juste.
Le Seigneur rachètera ses serviteurs :
Pas de châtement
pour qui trouve en lui son refuge.



Prière universelle :



Pleins de con - fian - ce, nous te pri - ons, Sei - gneur.

La Parole de Dieu est exigeante...
Pour que l'Église se laisse interroger par elle
et la présente dans une foi vécue, prions le Seigneur.

Il y a des êtres qui sont la lumière du monde...
Pour que leur foi ne défaille pas
et qu'ils reconfortent leurs frères, prions le Seigneur.

Souvent nous doutons et baissions les bras...
Pour que nous osions garder confiance,
et poursuivre la route, prions le Seigneur.

Nous sommes là, nous tous, peuple de croyants...
Pour que nous nous souvenions que nous sommes
un avec lui, notre Dieu, prions le Seigneur.

Sanctus : Emmaüs

Saint, Saint, Saint le Seigneur, Dieu de l'univers !
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. Hosanna au plus haut des cieux !
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux ! (bis)

Anamnèse :

Christ est venu, Christ est né, Christ a souffert, Christ est mort, Christ est ressuscité,
Christ est vivant, Christ reviendra, Christ est là (bis)

Agneau de Dieu :

Mozart

Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, Prends pitié de nous Seigneur,
Prends pitié de nous Seigneur.
Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, Prends pitié de nous Seigneur,
Prends pitié de nous Seigneur.

Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, Donne-nous la paix Seigneur,
Donne-nous la paix Seigneur.

Chant de communion :

Pour un monde nouveau, pour un monde d'amour. Et que viennent les jours de justice et de paix !

En mémoire du Seigneur, qui nous a rompu le pain, en mémoire du Seigneur, nous serons le pain rompu.

En mémoire du Seigneur, qui nous a donné son sang, en mémoire du Seigneur, nous serons le sang versé

En mémoire du Seigneur, qui a fait de nous son corps, en mémoire du Seigneur, nous serons son corps livré

En mémoire du Seigneur, tout le pain soit partagé, en mémoire du Seigneur, tous les pauvres soient comblés !

C'est le souffle qui fait vivre... (Jean 6,63...)

*C'est le souffle qui fait vivre, la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont du souffle,
Elles sont de la vie.*

La chair ne sert de rien : ne vous immobilisez pas sur les mots, ne vous fixez pas sur des notions, c'est la respiration qui permet de vivre. Peu à peu Jésus nous fera prendre conscience que nous ne pouvons respirer que par la respiration divine.

Le langage de Jésus nous donne donc moins un univers de significations qu'il ne nous communique le va-et-vient vital de son haleine. Ce langage n'illumine que par la contagion de son mouvement.

Le Messie n'est pas venu bâtir un temple, même pas un temple mental, le seul temple est sa vie habitée par le Père, respirant le Père. Ce que nous dit et nous montre Jésus nous livre à ce souffle, à moins que ce ne soit ce souffle qui nous livre au Messie.

Mais parmi vous il y en a qui ne se fient pas.

Un mélange d'étonnement et de tristesse, car ne pas se fier à Jésus, c'est refuser de vivre.

Car Jésus savait dès le début ceux qui ne se fiaient pas et celui qui le livrerait.

Cette parenthèse de l'évangéliste fait une distinction entre la méfiance et la trahison. La méfiance est un suicide, la trahison est un assassinat.

Jean Grosjean, *L'ironie christique*, Gallimard 1991, pp.123